



HAL
open science

Les adjectifs tough et le marquage de l'infinitif en néerlandais

Véronique Lagae, Marleen van Peteghem

► **To cite this version:**

Véronique Lagae, Marleen van Peteghem. Les adjectifs tough et le marquage de l'infinitif en néerlandais. *Langages*, 2020, 218 (2), pp.53-74. 10.3917/lang.218.0053 . hal-03630661

HAL Id: hal-03630661

<https://uphf.hal.science/hal-03630661v1>

Submitted on 1 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les adjectifs ‘tough’ et le marquage de l’infinitif en néerlandais

‘Tough’ adjectives and infinitive marking in Dutch

Véronique Lagae

Univ. Polytechnique Hauts-de-France, UR DeScripto, Valenciennes

Marleen Van Peteghem

Université de Gand - GLIMS

Résumé

En néerlandais, les adjectifs du type ‘difficile, facile’ entrent dans deux constructions qui se distinguent par la présence ou l’absence du complémenteur OM et sont considérées comme tout à fait différentes dans la littérature. L’objectif de cette étude est de montrer que ces deux constructions correspondent à deux analyses de la construction ‘tough’ proposées pour l’anglais et qu’elles donnent lieu à deux délimitations différentes de la classe des adjectifs ‘tough’. Ainsi la construction appelée *EASY-TO-PLEASE* (avec OM) peut s’analyser comme une relative réduite, donc comme un mouvement non A, alors que l’infinitif modal (sans OM) a plutôt les propriétés d’une structure à montée, donc de mouvement A, à l’instar du passif. Nous montrons également que les adjectifs ‘tough’ au sens strict, signifiant ‘difficile, facile’, ont une préférence nette pour la construction à infinitif modal, qui est donc la vraie construction ‘tough’ du néerlandais.

Mots-clés

adjectif, infinitif, constructions ‘tough’, complémenteur, montée, néerlandais

Abstract

In Dutch, the adjectives meaning ‘difficult, easy’ enter into two constructions, distinguished by the presence or absence of the complementizer OM and considered entirely distinct in the literature. The aim of this study is to show that these two constructions correspond to two different analyses of the ‘tough’ construction in English and give rise to two different delimitations of the class of ‘tough’ adjectives. The construction with OM, labeled *EASY-TO-PLEASE*, may be analyzed as a reduced relative, implying A'-movement, whereas the modal infinitive, without OM, shows properties of a raising structure, hence A-movement, like passive. We also show that ‘tough’ adjectives in the strict sense, meaning ‘difficult, easy’, have a clear preference for the modal infinitive construction, which is the real ‘tough’ construction in Dutch.

Keywords

adjective, infinitive, ‘tough’ constructions, complementizer, raising, Dutch

1. INTRODUCTION

Comme les adjectifs *tough* de l’anglais, les adjectifs néerlandais signifiant ‘difficile’, ‘facile’, etc. peuvent entrer d’une part dans une structure explétive, où le

sujet explétif est le pronom personnel neutre HET ‘il’ (1a), et d’autre part dans une structure personnelle, dans laquelle le sujet de la principale est coréférentiel à l’objet direct implicite de l’infinitive (1b). Le néerlandais permet toutefois plus de variation que l’anglais pour ce qui est du marquage de l’infinitif (2). La marque *te*, qui est l’équivalent approximatif de *to* en anglais et est généralement analysée comme un marqueur flexionnel de l’infinitif¹, peut être précédée d’une autre marque, à savoir OM, qui, elle, est généralement analysée comme un complémenteur (Broekhuis & Corver 2015 : 774-776) :

1. a) Het is moeilijk (om) dit boek te lezen
HET est difficile (OM) ce livre TE lire
‘Il est difficile de lire ce livre’
- b) Dit boek is moeilijk (om) te lezen
Ce livre est difficile (OM) TE lire
‘Ce livre est difficile à lire’
2. a) It is tough to read this book
il est difficile TO lire ce livre
‘Il est difficile de lire ce livre’
- b) This book is tough to read
ce livre est difficile TO lire
‘Ce livre est difficile à lire’

Les exemples sous (1) suggèrent que la présence de la marque OM est facultative dans les deux structures. Néanmoins, elle est plus contrainte dans la structure personnelle (1b), où sa présence est conditionnée par le type d’adjectif (cf. *infra* 3.4.). Selon H. Bennis & P. Wehrmann (1987) et H. Broekhuis (2013), les contraintes observées seraient dues au fait que, dans la structure personnelle, la présence de OM est discriminante entre deux constructions fondamentalement différentes. Avec OM on aurait affaire à ce que ces auteurs appellent la construction *EASY-TO-PLEASE* (dorénavant *ETP*), alors que sans OM la structure relèverait d’une tout autre construction, nommée infinitif modal. Leurs analyses et références suggèrent que la construction *ETP* correspond à ce qui est connu dans la littérature sur l’anglais comme la construction ‘tough’ (cf. ‘tough’ construction, voir Rosenbaum 1967, Postal 1971, Postal & Ross 1971, Hicks 2009, Hartman 2011, Fleisher 2013), qui apparaît avec des adjectifs signifiant ‘difficile’ (*tough* en anglais). Par contre, la construction à infinitif modal est analysée comme un emploi adjectival de l’infinitif, possible également sans l’adjectif ‘tough’, qui est d’ailleurs en emploi adverbial.

Le but de cette contribution est de montrer qu’en néerlandais les adjectifs signifiant ‘tough’ ont en fait une préférence nette pour la construction à infinitif modal. Par contre, la construction *ETP* accueille un ensemble plus large d’adjectifs à valeur évaluative, qui admettent aussi des infinitives sans position vide. Ces deux constructions correspondent aux deux types d’analyse qui ont été proposées pour la construction ‘tough’ de l’anglais en grammaire générative : la construction *ETP* se prête à une analyse de type *base-generation* (i.e. le sujet est l’argument de l’adjectif) (cf. aussi Broekhuis 2013), et la construction à infinitif modal à une analyse en termes

¹ Il n’y a toutefois pas de consensus dans la littérature concernant sa nature exacte : préfixe ou morphème libre ; cf. Broekhuis, Corver & Vos (2015 : 69-71) pour une discussion.

de mouvement (*i.e.* le sujet est l'argument interne de l'infinitif, déplacé en position sujet).

Dans ce qui suit, nous présenterons d'abord les deux types d'analyse de la construction 'tough' en anglais (section 2). Ensuite, nous commenterons les deux constructions du néerlandais, avec leurs points communs et leurs différences (section 3). Enfin, dans la section 4, nous proposerons notre analyse de chacune des deux constructions.

Les exemples proviennent soit du corpus web étiqueté *Dutch Web 2014* (nlTenTen14), que nous avons consulté au moyen de Sketch Engine, soit du web (Google).

2. LA CONSTRUCTION 'TOUGH' : DEUX TYPES D'ANALYSE

La construction 'tough' en anglais, illustrée dans (3a), est définie comme une structure comportant un sujet, une prédication adjectivale et une infinitive dont l'objet est implicite et coréférentiel au sujet de la principale. Elle se distingue d'autres types de structures à attribut adjectival non 'tough' (4a) par le fait qu'elle présente une alternance avec une structure impersonnelle (3b) :

3. a) John₁ is tough to please e₁
John est difficile TO plaire
'John est difficile à satisfaire'
- b) It is tough to please John
il est difficile TO plaire John
'Il est difficile de satisfaire John'
4. a) Mary₁ is pretty to look at e₁
Marie est jolie TO regarder à
'Marie est jolie à voir'
- b) *It is pretty to look at Mary
il est joli TO regarder à Marie

L'équivalence de (3a) à (3b) a amené P.S. Rosenbaum (1967) à postuler pour (3a) une analyse selon laquelle le sujet est généré comme objet de l'infinitif. Cet objet aurait alors subi un mouvement en position sujet, que P.S. Rosenbaum appelle *object-to-subject movement* ('montée de l'objet en position sujet') et qui sera étiqueté plus tard *tough-movement* ('mouvement tough'). Cette hypothèse a été adoptée, moyennant quelques adaptations, par des linguistes tels que P.M. Postal (1971), P.M. Postal & J. R. Ross (1971), G. Hicks (2009), J. Hartman (2011), N. Fleisher (2013). Voici trois arguments qui la corroborent :

- (i) La construction est possible avec des expressions idiomatiques, ce qui montre que le sujet ne reçoit pas de rôle thématique de l'adjectif (Berman 1973) :

5. The hatchet is hard to bury after long years
of war
La hache est difficile TO enterrer après longues années
de guerre
'Il est difficile de faire la paix après de longues années de
guerre'

- (ii) Contrairement à d'autres adjectifs qui régissent une infinitive, les adjectifs 'tough' n'admettent pas de nominalisations :

6. a) John is easy to please
Jean est facile TOplaire
'Jean est facile à satisfaire'

b) *John-'s easiness to please
Jean-GENfacilité TO plaire

c) John is eager to please
Jean est désireux TO plaire
'Jean aime plaire'

d) John-'s eagerness to please
Jean-GEN désir TOplaire
'le désir de Jean de plaire'

- (iii) Le sujet peut contenir des variables liées (7a) ou des réfléchis (7b), qui doivent être c-commandés, ce qui montre que ce sujet a été généré comme objet de l'infinitif :

7. a) Pictures of his_i friends are hard for
photos de ses amis sont difficiles pour
every photographer_i to sell t_i (Sportiche 2002)
tout photographe TO vendre
'Il est difficile pour tout photographe de vendre des photos
de ses amis'

b) A book about himself_i would be tough for John_i to forget t_i
un livre sur lui-même COND être difficile pour Jean TO
oublier
'Un livre sur lui-même serait difficile à oublier pour Jean'

En grammaire générative, la montée (*raising*) se définit comme le mouvement d'un constituant argumental vers une position argumentale plus élevée (d'où le terme de *A-movement*) et est caractéristique entre autres du passif, où l'objet monte en position sujet. Cependant, comme l'a montré N. Chomsky (1977), la construction 'tough' présente également des propriétés d'un autre type de mouvement, à savoir l'extraction, qui permet le mouvement d'un constituant vers une position non argumentale (*A'-movement*), comme c'est le cas dans les interrogatives. Ainsi, tout comme les interrogatives, la construction 'tough' admet des trous parasitiques (*parasitic gaps*) :

8. These papers are easy to file _ without reading _
Ces papiers sont faciles TOclasser sans lire
'Ces documents sont faciles à classer sans les lire'

Le fait que les constructions 'tough' présentent des propriétés à la fois de la montée (notamment le changement de cas du SN monté) et de l'extraction (entre autres les trous parasitiques) a donné lieu à deux types d'analyses :

- (i) une analyse en termes de mouvement long, qui postule deux mouvements successifs, d'abord une montée et ensuite une extraction (*cf.* entre autres Hicks 2009, Hartman 2011, Fleisher 2013) :

- b) Ik vind dat boek [moeilijk te lezen]
 je trouve ce livre difficile TE lire
 'Je trouve ce livre difficile à lire'

Comme il a été montré pour l'anglais, la paraphrase par la construction explétive n'est toutefois pas toujours possible, ce qui exclut de dériver la construction personnelle de la construction explétive. Ainsi la paraphrase par une explétive n'est-elle pas possible dans (13b) avec l'adjectif *duidelijk* 'clair' :

13. a) De problemen zijn duidelijk te zien
 les problèmes sont clair TE voir
 'Les problèmes sont faciles à voir'
 b) *Het is duidelijk de problemen te zien
 il est clair les problèmes TE voir

Dans d'autres cas, les deux structures donnent lieu à des interprétations différentes (cf. Dik 1985, Broekhuis 2013 : 401). Par exemple, (14a) signifie que Jean est beau et (14b) que sa compagnie est agréable :

14. a) Jan is leuk om te zien
 Jean est chouette OM TE voir
 'Jean est agréable à voir' (= Jean est beau)
 b) Het is leuk (om) Jan te zien
 il est chouette OM Jean TE voir
 'C'est agréable de voir Jean' (= la compagnie de Jean est agréable)

Ce sont autant d'arguments pour analyser le sujet comme celui de l'adjectif, autrement dit pour une analyse du type *base-generation*, et ce tant dans la construction à infinitif modal sans OM (13a) que dans celle du type *ETP* avec OM (14a). Nous verrons toutefois que cette hypothèse ne convient pas pour les adjectifs se combinant avec un infinitif modal.

3.2. Le complémenteur OM

Comme mentionné *supra*, la construction *ETP* et celle à infinitif modal se distinguent en premier lieu par la présence du complémenteur OM dans la première et son absence dans la seconde (cf. Bennis & Wehrmann 1987, Broekhuis 2013). Etant donné la fonction discriminante du marqueur OM, il est nécessaire de fournir quelques précisions sur ce marqueur.

OM est d'abord une préposition qui exprime la cause lorsqu'il a un régime nominal (15a) ou le but lorsqu'il régit une infinitive (15b) :

15. a) Hij weent om zijn verlies
 il pleure OM sa défaite
 'Il pleure pour sa défaite'
 b) We reizen om te leren
 nous voyageons OM TE apprendre
 'Nous voyageons pour apprendre'

Avec l'infinitif, il apparaît toutefois souvent sans véritable valeur sémantique, comme dans (16a), et est alors facultatif. Le test de la pronominalisation de [OM + infinitif] montre clairement que dans (16a) OM n'est pas une préposition, mais un

complémenteur². En effet, en néerlandais le régime des prépositions est pronominalisé à l'aide d'un pronom de type locatif, appelé R-pronom³, qui s'antépose le plus souvent à la préposition (17). Or, lorsque OM fonctionne comme complémenteur, le complément en OM est pronominalisé par le pronom neutre *het*, correspondant au COD (16b), et non par le pronom ER correspondant aux syntagmes prépositionnels⁴ :

16. a) Hij probeert (**om**) vroeg te komen
 il essaie OM tôt TE venir
 'Il essaie de venir tôt'
- b) Hij probeert het /*erom
 il essaie le /EROM
 'Il l'essaie'
17. Hij weent erom
 il pleure EROM
 'Il en pleure'

C'est ce complémenteur OM qu'on trouve dans la construction *ETP*. Cela suggère que l'infinitive est ici un complément de l'adjectif, ce qui n'est pas le cas dans la construction à infinitif modal.

Notons que la variante flamande du néerlandais, parlée en Belgique, possède une troisième structure, illustrée en (18). L'infinitif y est introduit par le complémenteur OM, alors que la marque infinitivale TE est absente :

18. Enkele zaken zijn belangrijk om weten
 quelques choses sont importantes OM savoir
 'Certaines choses sont importantes à savoir'

H. Broekhuis (2013) ne mentionne pas cette construction, qui semble être inconnue dans le néerlandais des Pays-Bas. Selon J. van der Auwera & D. Noël (2011), il s'agirait d'une variante diatopique, qui serait ancienne. Comme le notent ces auteurs – observation confirmée par les données de notre corpus – l'infinitif ne peut pas s'accompagner d'un complément ou d'un adjectif dans cette construction (19b), alors que les deux autres constructions ne sont pas soumises à cette contrainte :

19. a) Het boek is gemakkelijk/ leuk om lezen
 Le livre est facile / agréable OM lire
 'Le livre est facile / agréable à lire'
- b) *Het boek is gemakkelijk/ leuk om in de trein lezen
 le livre est facile / agréable OM dans le train lire

Notre corpus constitué au moyen de Sketch Engine ne contient que 47 exemples de la structure [ADJ OM INF], contre 1834 pour [ADJ OM TE INF] et 3529 pour [ADJ TE INF]. Comme le montre la table 1, les adjectifs apparaissant dans cette structure sont peu variés et les infinitifs le sont encore moins. La construction permet d'exprimer un jugement de valeur sur le référent du sujet, lié soit à une action ou un état prototypique (cf. porter un vêtement, lire un livre, donner un cadeau, faire un

² Sur l'évolution des prépositions de but en complémenteurs infinitivaux, voir Haspelmath (1989).

³ Les R-pronoms se terminent typiquement par un –R : *er* 'y' est un clitique ; *daar* 'là', *hier* 'ici' s'utilisent comme formes fortes ; *waar* 'où' est la forme interrogative ou relative.

⁴ Cf. la pronominalisation de [*de* + infinitif] en français :

Il essaie d'ouvrir la porte.
Il l'essaie vs #Il en essaie.

gâteau, ou même savoir une information), soit à la perception de ce référent (cf. voir, entendre).

Table 1. La construction [ADJ OM INF] (Dutch Web 2014)

Adjectifs		infinitifs	
<i>leuk</i> 'chouette'	10	<i>dragen</i> 'porter'	13
<i>aangenaam</i> 'agréable', <i>interessant</i> 'intéressant'	5	<i>weten</i> 'savoir'	11
<i>belangrijk</i> 'important', <i>heerlijk</i> 'très agréable'	4	<i>lezen</i> 'lire', <i>zien</i> 'voir'	7
<i>comfortabel</i> 'confortable', <i>fijn</i> 'agréable', <i>goed</i> 'bon', <i>licht</i> 'léger', <i>prachtig</i> 'magnifique'	2	<i>horen</i> 'entendre'	5
<i>gemakkelijk</i> 'facile', <i>mooi</i> 'beau', <i>nuttig</i> 'utile', <i>onaangenaam</i> 'désagréable', <i>prettig</i> 'agréable', <i>schitterend</i> 'splendide', <i>waard</i> 'digne/important', <i>wonderbaar</i> 'extraordinaire', <i>zwaarder</i> 'plus lourd'	1	<i>doen</i> 'faire'	2
		<i>geven</i> 'donner', <i>maken</i> 'faire'	1

Etant donné le caractère marginal de cette construction, nous ne l'étudierons pas davantage dans le cadre restreint du présent article et nous nous limiterons aux constructions *ETP* et à infinitif modal.

3.3. Deux classes d'adjectifs

Les constructions *ETP* et à infinitif modal diffèrent également pour ce qui est des adjectifs qu'elles accueillent. Curieusement, les adjectifs 'tough' prototypiques signifiant 'difficile' et 'facile' ont en néerlandais une préférence très nette pour l'absence de OM, donc pour la construction à infinitif modal. Cette construction admet en effet un petit ensemble d'adjectifs ayant trait à la faisabilité du processus, tels que *moelijk* 'difficile' et *gemakkelijk* 'facile'. Par contre, ces adjectifs n'entrent que rarement dans la construction *ETP*, qui accueille quant à elle un ensemble d'adjectifs nettement plus grand. Il s'agit d'adjectifs tels que *leuk* 'chouette', *aangenaam* 'agréable', *interessant* 'intéressant', *belangrijk* 'important', qui expriment une évaluation et dont les correspondants anglais ne sont pas toujours considérés comme des adjectifs *tough*, notamment dans les approches en termes de mouvement 'tough'. A cela s'ajoutent des adjectifs de type divers modifiés par l'adverbe *te* 'trop', construction dans laquelle la présence de l'infinitive dépend en fait de l'adverbe *te*, ce qui explique l'absence de contraintes sur l'adjectif⁵ :

20. Deze soep is *(te) zout om te eten
cette soupe est (trop) salé OM TE manger
'Cette soupe est trop salée pour la manger'

Le point commun entre les deux groupes d'adjectifs et les adjectifs modifiés par *te* 'trop' est qu'ils impliquent tous un expérimenteur ou une personne source du jugement, qui peut être explicité au moyen d'un syntagme prépositionnel en *voor* 'pour' :

⁵ Notons d'ailleurs que dans cette construction, le français utilise une autre préposition que dans la construction 'tough' (*pour* au lieu de *à*).

21. Dit spel met frisbees is fantastisch om te doen **voor** iedereen
 Ce jeu avec frisbees est fantastique **OM TE** faire pour tout.le.monde
 ‘Ce jeu de frisbee est fantastique à faire pour tout le monde’

La table 2 présente les dix adjectifs les plus fréquents dans notre corpus.

Table 2. Adjectifs les plus fréquents dans le Dutch Web 2014

Infinitif modal (te)		ETP (om te)	
<i>eenvoudig</i> ‘simple’	518	<i>leuk</i> ‘chouette’	236
<i>moeilijk</i> ‘difficile’	407	<i>belangrijk</i> ‘important’	157
<i>makkelijk</i> ‘facile’	396	<i>ideaal</i> ‘idéal’	123
<i>gemakkelijk</i> ‘facile’	378	<i>prachtig</i> ‘merveilleux’	96
<i>duidelijk</i> ‘clair’	182	<i>goed</i> ‘bon/bien’	74
<i>goed</i> ‘bon/bien’	134	<i>heerlijk</i> ‘très agréable, délicieux’	63
<i>lastig</i> ‘difficile’	115	<i>noodzakelijk</i> ‘nécessaire’	62
<i>prima</i> ‘excellent’	115	<i>handig</i> ‘pratique’	54
<i>uitstekend</i> ‘excellent’	63	<i>fijn</i> ‘agréable’	50
<i>perfect</i> ‘parfait’	61	<i>interessant</i> ‘intéressant’	42

Sur la base de leur préférence pour l’une des deux constructions, on peut donc distinguer deux classes d’adjectifs : un ensemble plus restreint d’adjectifs ayant trait à la faisabilité du processus et un ensemble plus large d’adjectifs évaluatifs. Une distinction analogue entre deux classes d’adjectifs est proposée par J. van der Auwera & D. Noël (2011), qui étudient la *Object-to-Subject Raising* dans différentes langues germaniques. Ces auteurs distinguent (i) un groupe a, contenant un petit nombre d’adjectifs signifiant ‘difficile’ et ‘facile’, et (ii) un groupe b contenant un plus grand nombre d’adjectifs, signifiant ‘bon’, ‘utile’, ‘nécessaire’. Contrairement aux adjectifs du groupe a, ceux du groupe b peuvent apparaître également avec une complétive à verbe fini. Selon van der Auwera & Noël, la construction ‘tough’ est d’abord apparue avec les adjectifs du groupe a, et seulement plus tardivement avec ceux du groupe b. Sur la base du nombre et du type d’adjectifs pouvant entrer dans cette construction, on peut alors déterminer dans quelle mesure une langue a généralisé la montée de l’argument de l’infinitif. Selon les deux auteurs mentionnés, le néerlandais occupe une position intermédiaire entre l’allemand, où la construction ‘tough’ est très limitée, et l’anglais, où elle apparaît avec un grand nombre d’adjectifs. Cette position intermédiaire du néerlandais serait due en partie à la possibilité d’insérer le complémenteur OM, qui permet d’accueillir un plus grand nombre d’adjectifs dans cette construction.

Il faut noter toutefois que ces deux classes d’adjectifs ne sont pas entièrement étanches. Tout d’abord, beaucoup d’entre eux peuvent entrer dans les deux constructions, même s’ils ont une préférence nette pour l’une des deux. C’est le cas de *moeilijk* ‘difficile’, qui apparaît surtout sans OM, mais parfois aussi avec OM (518 vs 32 occurrences), avec une interprétation légèrement différente. Ainsi, dans (22) la

présence de OM est facultative. Avec OM on énonce une propriété de la langue, alors que sans OM la phrase signifie que la langue est impossible à parler, ce qui est une interprétation pragmatiquement peu plausible :

22. De taal is moeilijk (om) te spreken
 la langue est difficile OM TE parler
 ‘La langue est difficile à parler’

Inversement, l’adjectif le plus fréquent de la construction *ETP*, à savoir *leuk* ‘chouette’, peut apparaître sporadiquement dans la construction à infinitif modal (23). Cependant, il se rapproche alors sémantiquement de ‘facile’ et prend donc le sens d’un adjectif ‘tough’ prototypique :

23. Deze broeken zijn leuk te combineren met een
 ces pantalons sont chouette TE combiner avec une
 hemd of een shirt
 chemise ou un chemisier
 ‘Ces pantalons sont faciles à combiner avec une chemise ou un chemisier’

Une différence de sens analogue est observée pour l’adjectif *goed* ‘bon’, qui est le seul à apparaître fréquemment dans les deux constructions, avec une préférence pour celle à infinitif modal (134 vs 74 occurrences). L’examen des exemples montre que sans OM *goed* est interprété comme ‘facile’ (24a), alors qu’avec OM il apparaît le plus souvent sans position vide dans l’infinitive (24b), si bien que la construction n’est pas du type *ETP* :

24. a) Veel klachten zijn goed te behandelen
 beaucoup plaintes sont bon TE traiter
 ‘Beaucoup de plaintes sont faciles à traiter’
 b) Elke reden is goed om te feesten
 chaque raison est bon OM TE faire.la.fête
 ‘Tout prétexte est bon pour faire la fête’

Cela montre que les deux constructions ont une valeur sémantique différente : celle à infinitif modal focalise la faisabilité du processus et a une valeur clairement modale, alors que la construction *ETP* exprime une propriété du sujet. Cette différence sémantique ressort également des contraintes sémantiques sur les infinitifs accueillis par ces deux constructions. La construction *ETP* apparaît avec des verbes statifs comme *hebben* ‘avoir’ (25a) et *weten* ‘savoir’ (25b), alors que la construction à infinitif modal n’accepte que des verbes dynamiques. En effet, comme le note N. Akatsuka (1979 : 6), la difficulté et la facilité impliquent des expériences agentives dans la mesure où l’expérimenteur évalue la faisabilité du processus exprimé par le verbe, qui doit alors être du type dynamique :

25. a) Deze gadget is leuk om te hebben / *moeilijk
 ce gadget est chouette OM TE avoir / *difficile
 te hebben
 TE avoir
 ‘C’est agréable d’avoir ce gadget’
 b) Het aantal YouTube views is leuk om te weten /
 le nombre YouTube vues est chouette OM TE savoir /
 *moeilijk te weten

*difficile TE savoir

‘C’est chouette de connaître le nombre de vues sur YouTube’

3.4. *Easy to please* vs infinitif modal : le statut du prédicat ‘tough’

Selon H. Bennis & P. Wehrmann (1987) et H. Broekhuis (2013), la différence essentielle entre les deux constructions concerne toutefois la catégorisation du prédicat ‘tough’. Dans la construction *ETP*, le prédicat ‘tough’ est un adjectif, qui fonctionne comme le prédicat de la proposition, alors que dans la construction à infinitif modal il est en emploi adverbial⁶ et fonctionne comme un modifieur de l’infinitif. Cette analyse du prédicat ‘tough’ en néerlandais rejoint donc celles du prédicat ‘tough’ en roumain (voir Giurgea & Soare, ce volume) ou en russe (voir Paykin & Van Peteghem, ce volume).

Le statut adverbial de l’adjectif ‘tough’ dans la construction à infinitif modal ressort de divers faits linguistiques, parmi lesquels nous mentionnerons ici les plus importants. Tout d’abord, en l’absence de OM l’adjectif ‘tough’ n’est pas syntaxiquement nécessaire. Il peut en effet facilement être omis, surtout avec des adjectifs signifiant ‘facile’, car, grâce à sa valeur modale, l’infinitif exprime à lui seul la faisabilité du processus (26a). En outre, l’adjectif ‘tough’ peut alterner avec un adverbe (26b). Un autre argument est fourni par (26c), qui contient l’adverbe *zelden* ‘rare’, le correspondant adverbial de l’adjectif *zeldzaam* ‘rare’ et un des très rares cas où le néerlandais différencie l’adjectif et sa variante adverbiale. Or, on constate que dans la construction à infinitif modal on trouve l’adverbe *zelden* (26c), alors que la construction *ETP* contient *zeldzaam* (26c’) :

26. a) Dit artikel is (gemakkelijk)⁷ te begrijpen
cet article est facile TE comprendre
‘Cet article est facile à comprendre / compréhensible’

b) Dit probleem is waarschijnlijk / niet te begrijpen
ce problème est probablement / pas TE comprendre
‘Ce problème peut probablement être compris / ne peut pas être compris’

c) Dat dier is zelden te zien
cet animal est rarement TE voir
‘On voit rarement cet animal’

c’) Dat dier is zeldzaam om te zien
cet animal est rare OM TE voir
‘Cet animal se voit rarement’

Un autre argument s’appuie sur l’emploi adnominal des deux constructions et est d’ordre morphologique. Comme déjà signalé, en néerlandais l’adjectif est invariable en position prédicative. Par contre, en position adnominale il prend la flexion *-e* dans tous les cas, sauf au neutre indéfini. Or, l’adjectif *gemakkelijk* prend ce *-e* dans l’emploi adnominal de la construction *ETP* (27a), alors qu’il reste invariable dans le cas de l’infinitif modal (27b). Notons aussi la place différente de l’infinitive en emploi

⁶ Le néerlandais ne fait pas de distinction morphologique entre l’adjectif prédicatif et l’adverbe, qui sont tous les deux non fléchis.

⁷ Dans les gloses nous avons choisi de mettre toujours la forme adjectivale pour ne pas donner une analyse *a priori*.

adnominal : l’infinitif modal, précédé de son modifieur adverbial, est antéposé au nom, occupant ainsi la place normale de l’adjectif épithète en néerlandais, alors que l’infinitive de la construction *ETP* apparaît en position postnominale et est séparée de l’adjectif, qui, lui, est antéposé au nom :

27. a) een gemakkelijk-e tekst om te begrijpen
 un facile-E texte OM TE comprendre
 ‘un texte facilement compréhensible’
 b) een gemakkelijk te begrijpen tekst
 un facile TE comprendre texte
 ‘un texte facile à comprendre’

En outre, avec certains infinitifs, à savoir ceux qui ont une désinence autre que *-en*, c’est l’infinitif qui prend la flexion adjectivale :

28. a) moeilijk te voorzien-e omstandigheden
 difficile TE prévoir-E circonstances
 ‘des circonstances difficiles à prévoir’
 b) ?moeilijk-e omstandigheden om te voorzien
 difficiles circonstances OM TE prévoir

Etant donné le statut adverbial de l’adjectif ‘tough’ dans la construction à infinitif modal, le sujet ne peut pas être l’argument de l’adjectif ‘tough’, mais est nécessairement celui de l’infinitif. Par contre, dans la construction *ETP* une analyse du sujet comme celui de l’adjectif, donc *base-generated*, s’impose étant donné que cette construction admet des verbes intransitifs, tels que *zwemmen* ‘nager’. L’infinitive ne présente alors pas de position vide si bien que la construction n’est plus du type ‘tough’ :

29. Deze vijver is aangenaam om te zwemmen.
 cet étang est agréable OM TE nager
 ‘Nager dans cet étang est agréable’

4. EASY-TO-PLEASE VS INFINITIF MODAL : ANALYSE

Le statut différent de l’adjectif ‘tough’ dans les deux constructions a bien sûr également des incidences sur le statut de l’infinitive. Comme déjà noté, dans la construction *ETP* l’infinitive est un complément de l’adjectif, alors que dans la construction à infinitif modal elle fonctionne comme prédicat principal. Examinons donc de plus près comment analyser ces deux constructions.

4.1. La construction *ETP* et la relative réduite

Pour ce qui est de la construction *ETP*, notre analyse rejoint celle de H. Broekhuis (2013), qui considère l’infinitive comme une relative réduite. Cette analyse s’appuie en premier lieu sur le phénomène de *preposition stranding*⁸, illustré en (30). Comme

⁸ Le phénomène de *preposition stranding* est proche de celui de la *préposition orpheline* du français, mais les deux termes ne désignent pas exactement la même chose : les *stranded prepositions* de l’anglais ont un régime pronominal déplacé par extraction (i), ce qui n’est pas toujours le cas des prépositions orphelines en français, dont le régime peut être implicite (ii) :

- (i) This is the book I told you about
 celui-ci est le livre je parlais vous sur
 ‘C’est le livre dont je t’ai parlé’

l'anglais, le néerlandais permet d'extraire le régime d'une préposition, qui figure alors sans régime. Cependant, le *preposition stranding* du néerlandais requiert toujours la présence, dans le contexte gauche, d'un R-pronom pronominalisant le régime de la préposition (cf. note 3). Notons que la préposition *met* 'avec' prend la forme *mee* lorsqu'elle est orpheline (30b) :

30. a) de jongen_i [**waar**_i [ik **naar** t_i keek]]
le garçon où je à regardais
'le garçon que j'ai regardé'
b) de jongen_i [**waar**_i [ik mee t_i / *met t_i heb gewerkt]]
le garçon où je avec / avec ai travaillé
'le garçon avec lequel j'ai travaillé'

Or, comme le montre (31), dans la construction *ETP* la préposition figure sans régime et sans R-pronom. Le fait qu'on retrouve en (31b) la forme particulière *mee* de la préposition *met* 'avec' confirme que dans les deux exemples (30b) et (31b) il s'agit du même phénomène de *preposition stranding* :

31. a) Deze stad_i is leuk om **in** e_i te wonen
cette ville est chouette OM dans TE habiter
'C'est chouette d'habiter dans cette ville'
b) Jan_i is leuk om **mee** e_i te werken
Jean est chouette OM avec TE travailler
'C'est chouette de travailler avec Jean'

L'absence du R-pronom dans des exemples comme (31) amène H. Broekhuis (2013) à postuler la présence d'un opérateur nul (OP). L'infinitive est alors analysée comme une relative réduite, suivant N. Chomsky (1977). Pour (31b), cela donne l'analyse suivante :

32. Jan_i is leuk [OP_i om [PRO mee t_i te werken]]

Cette analyse est corroborée par plusieurs autres arguments. Ainsi, comme l'ont montré H. Bennis & P. Wehrmann (1987 : 6-7) et H. Broekhuis (2013 : 405-407), l'infinitive est un îlot pour l'extraction (33a), comme c'est le cas des relatives. Comme les relatives, elle permet également les *gaps* parasitiques (33b) :

33. a) *Deze voorstelling is leuk [OP_i om [PRO te
ce spectacle est chouette OM TE
vragen [of Peter t_i gezien heeft]]
demander si Pierre vu a
b) Dit boek_i is leuk [OP_i om [PRO [zonder PG_i te lezen] t_i in
ce livre est chouette OM sans TE lire dans
zijn bibliotheek te hebben]
sa bibliothèque TE avoir
'C'est chouette d'avoir ce livre dans sa bibliothèque sans le lire'

4.2. L'infinitif modal : une structure à montée

Dans la construction à infinitif modal, par contre, l'infinitive est le prédicat principal de la proposition. Selon H. Broekhuis (2013 : 525, 541), le statut de cette infinitive dépendrait de son interprétation : elle serait verbale lorsqu'elle exprime une

(ii) J'ai voté pour.

obligation, adjectivale lorsqu'elle exprime une possibilité. A plusieurs reprises, H. Broekhuis (2013 : 411, 524) signale en outre que l'infinitif modal est en emploi passif, idée qu'il ne développe toutefois pas. L'adverbe 'tough', quant à lui, serait un simple modifieur, qui n'affecte pas le fonctionnement de l'infinitif modal.

Dans ce qui suit, nous allons montrer d'une part que la présence de l'adverbe 'tough' influe bel et bien sur le fonctionnement de l'infinitif modal et d'autre part qu'il s'agit d'une structure à montée, comme le passif.

4.2.1. L'infinitif modal : un adjectif ?

Nous montrerons d'abord que, modifié par l'adverbe 'tough', l'infinitif garde davantage ses propriétés verbales. L'analyse de l'infinitif modal comme un adjectif s'appuie sur l'argument morphologique déjà mentionné sous 3.4 (cf. (28)), ainsi que sur les arguments suivants :

- L'infinitif modal peut occuper toutes les positions propres aux adjectifs, notamment la position prénominale et celles d'attribut du sujet ou de l'objet. L'interprétation dominante est celle de possibilité ('un livre lisible'), mais celle d'obligation ('un livre à lire') est également possible :

34. a) het te lezen boek
le TE lire livre
'le livre à lire' / 'le livre lisible'

b) Dit boek is te lezen
ce livre est TE lire
'Ce livre est lisible'

c) Ik vind dat boek te lezen
je trouve ce livre TE lire
'Je trouve que ce livre est lisible'

- Il peut être coordonné avec un adjectif :

35. Een **zwaar** enbinneneen uur af te leggen parcours
Un lourd et en une heure PART TE parcourir
parcours
'Un parcours difficile, à accomplir en une heure'

Lorsqu'il est modifié par un adverbe de type 'tough', seule l'interprétation de possibilité est disponible, mais l'infinitif modal semble avoir exactement les mêmes propriétés syntaxiques que l'infinitif modal non modifié dans la mesure où il peut également figurer en position prénominale (27b), ainsi que comme attribut du sujet ou de l'objet (36a), et qu'il peut être coordonné avec un adjectif (36b) :

36. a) Ik vind dit boek moeilijk te begrijpen
je trouve ce livre difficile TE comprendre
'Je trouve ce livre difficile à comprendre'

b) een intelligente maar moeilijk te overtuigen student
un intelligent mais difficile TE convaincre étudiant
'Un étudiant intelligent mais difficile à convaincre'

Néanmoins, modifié par un adverbe 'tough', l'infinitif modal garde la propriété verbale de pouvoir régir un complément prépositionnel, intercalé entre l'adverbe 'tough' et l'infinitif, ce qui est plus difficile lorsqu'il n'est pas modifié (37a). La même chose s'observe lorsque l'infinitif modal est en emploi adnominal (37b) :

37. a) Door de ronde afwerking is hij [laptop] helaas

par la ronde finition est il [portable] hélas
 wel *(moeilijker) **in een tas** te stoppen
 bien plus.difficile dans un sac TE mettre
 ‘Par sa forme arrondie, il est hélas plus difficile à mettre
 dans un sac’

- b) een *(moeilijk) **in een tas** te stoppen laptop
 un difficile dans un sac à mettre portable
 ‘Un portable qui peut difficilement être mis dans un sac’

Notons aussi que la position de ce complément devant l’infinitif n’est pas la position normale du complément prépositionnel d’un adjectif, car celui-ci est normalement extrapolé :

38. a) *Ik weet dat hij bijzonder **op zijn vader** fier is
 je sais que il remarquablement de son père fier est
 b) Ik weet dat hij bijzonder fier is **op zijn vader**
 Je sais que il remarquablement fier est de son père
 ‘Je sais qu’il est très fier de son père’

4.2.2. L’infinitif modal : un passif ?

Examinons maintenant si l’infinitif modal modifié garde les propriétés d’un passif dans la même mesure que l’infinitif modal non modifié. Bien que H. Broekhuis (2013) ne développe pas l’analyse de l’infinitif modal comme une structure passive, il signale deux arguments qui plaident pour une telle analyse :

- (i) Comme le passif, la construction accueille uniquement des verbes transitifs : le sujet de la construction correspond toujours à l’objet direct de l’infinitif et ne peut pas être le régime d’une préposition. Selon G. Bouma (2000) et H. Broekhuis (2013), la construction à infinitif modal n’admettrait donc pas de *preposition stranding* et ne se prête dès lors pas à une analyse en termes d’extraction, contrairement à la construction *ETP* (cf. 4.1.) :

39. a) Deze stad is gemakkelijk te bezoeken_i
 cette ville est facile TE visiter
 ‘Cette ville est facile à visiter’
 b) *Deze stad is gemakkelijk in te wonen
 cette ville est facile dans TE habiter

- (ii) Comme dans le cas du passif, le sujet sémantique peut être exprimé à l’aide d’un complément d’agent en *door* ‘par’ (cf. Broekhuis 2013 : 411) :

40. Deze som is door Jan moeilijk/gemakkelijk op te
 ce calcul est par Jean difficile/facile PART TE
 lossen.
 résoudre
 ‘Ce problème peut difficilement/facilement être résolu par
 Jean’

Pour ce qui est de l’argument (i), nous montrerons que l’infinitif modal se comporte en effet comme un passif, même si l’affirmation concernant le caractère nécessairement transitif des infinitifs modaux doit être nuancée. En effet, la construction à infinitif modal permet bel et bien le *preposition stranding*, mais uniquement lorsque le régime de la préposition est pronominal (41c), et non lorsqu’il est nominal (41b) :

41. a) Het is gemakkelijk met deze collega te werken
il est facile avec ce collègue TE travailler
'Il est facile de travailler avec ce collègue'
- b) *Deze collega is gemakkelijk mee te werken
ce collègue est facile avec TE travailler
- c) Er is moeilijk mee te werken
ER est difficile avec TE travailler
'On peut difficilement travailler avec lui'

Cependant, le *preposition stranding* montre ici tout autre chose que dans le cas de la construction *ETP*. Le pronom ER n'est en effet pas extrait, mais monte en position de sujet, présentant ainsi un parallélisme parfait avec le passif, qui est également impossible avec un complément prépositionnel nominal (42b), mais possible avec un complément prépositionnel pronominalisé par ER (42c) :

42. a) Men werkt vaak met deze collega
on travaille souvent avec ce collègue
'On travaille souvent avec ce collègue'
- b) *Deze collega wordt vaak mee gewerkt
ce collègue PASSIF souvent avec travaillé
- c) Er wordt vaak mee gewerkt
ER PASSIF souvent avec travaillé
'On travaille souvent avec lui'

La montée de ER en (41c) et (42c) est possible grâce à une propriété de ER décrite par G. Bech (1952), appelée également « le problème de Bech » (*cf.* Bouma 2000, Bennis 2005). En effet, en position initiale ER peut fonctionner comme un explétif existentiel (43a) ou passif (43b), mais il peut aussi cumuler deux fonctions en pronominalisant en même temps le régime d'une préposition. Ainsi en (44b), ER est un explétif du passif, qui, en néerlandais, est possible avec des intransitifs, donnant ainsi lieu à un pseudo-passif. En même temps, il pronominalise le SN *een oplossing* :

43. a) Er staat een fles op de tafel
ER est.debout une bouteille sur la table
'Il y a une bouteille sur la table'
- b) Er wordt hier veel gewerkt
ER PASSIF ici beaucoup travaillé
'On travaille beaucoup ici'
44. a) Er wordt aan een oplossing gewerkt
ER PASSIF à une solution travaillé
'On est en train de chercher une solution'
- b) Er wordt aan gewerkt / *Er wordt eraan gewerkt
ER PASSIF à travaillé / ER PASSIF ER-à travaillé
'On y travaille'

Par contre, lorsque ER n'a pas d'autre fonction que celle de pronominalisation du régime d'une préposition, il ne peut pas figurer en position initiale et doit être remplacé par sa variante forte DAAR (45b) :

45. a) Men werkt **eraan** / **daaraan**
On travaille ER-à / là-à
'On y travaille'

- b) Daar / *Er werkt men aan
 là / ER travaille on à
 ‘On y travaille’

Autrement dit, un ER initial est nécessairement un explétif, qui peut assumer la fonction supplémentaire de pronominalisation du régime d’une préposition. Il faut donc conclure que dans la construction à infinitif modal de (42c) ER est également explétif. Les exemples sous (46) montrent clairement comment une telle structure est obtenue : (46a) présente la structure explétive de base en HET ; en (46b), le régime de la préposition *met* ‘avec’ subit une R-pronominalisation, mais reste à l’intérieur de l’infinitive ; dans (46c), le pronom ER est monté en tête de phrase, mais doit avoir, en plus de sa fonction pronominale, une fonction explétive, qui lui permet de figurer en position initiale. Le parallélisme avec le pseudo-passif est total, comme le montrent les exemples sous (47) :

46. a) Het is moeilijk met excel te werken
 il est difficile avec excel TE travailler
 ‘Il est difficile de travailler avec excel’
 b) Het is moeilijk ermee te werken
 il est difficile ER-avec TE travailler
 ‘Il est difficile de travailler avec cela’
 c) Er_i is moeilijk mee t_i te werken⁹
 ER est difficile avec TE travailler
 ‘Avec cela, c’est difficile de travailler’
47. a) Men werkt vaak met excel
 on travaille souvent avec excel
 ‘On travaille souvent avec excel’
 b) Er wordt vaak gewerkt met excel
 ER PASSIF souvent travaillé avec excel
 ‘On travaille souvent avec excel’
 c) Er wordt vaak mee gewerkt
 ER PASSIF souvent avec travaillé
 ‘On travaille souvent avec cela’

L’analyse différente de l’infinitif modal comme une structure à montée et de la construction ETP comme une structure « base-generation » est confirmée aussi par le comportement des pronoms liés, admis dans la construction à infinitif modal, mais exclus dans la construction ETP (*cf.* Sportiche 2002, voir section 2, exemple (7a) repris ici sous (48a))¹⁰ :

48. a) Pictures of his_i friends are hard for every

⁹ Notons en outre que la *preposition stranding* est possible même lorsque l’infinitif modal se trouve en position adnominal, à condition que le nom tête corresponde au régime de la préposition :

- (i) een moeilijk mee te leven man
 un difficile avec TE vivre homme
 ‘un homme difficile à vivre’
 (ii) een moeilijk in *(een tas) te stoppen laptop
 un difficile dans un sac TE mettre portable
 ‘un portable difficile à mettre dans un sac’.

¹⁰ Cet argument nous a été signalé par un des relecteurs de cet article, que nous remercions pour ses suggestions pertinentes.

photos de ses amis sont difficile pour chaque
 photografer_i to sell
 photografe TO vendre
 ‘Il est difficile pour tout photografe de vendre des photos
 de ses amis’

- b) Foto’s van zijn_i vrienden zijn moeilijk (*om) te verkopen voor
 photos de ses amis sont difficile OM TE vendre pour
 elke fotografi.
 chaque photografe
 ‘Il est difficile pour tout photografe de vendre des photos de ses
 amis’

De ce qui précède on peut donc conclure que l’infinitif modal est une structure à montée, à l’instar du passif. Cela est confirmé en outre par le fait que comme le passif, il permet la présence d’un complément d’agent, marqué par la préposition *door* ‘par’ (cf. *supra* (40) et (49a)), et ce même lorsque la construction est en emploi adnominal (49b). Ce complément d’agent s’intercale alors entre l’adverbe ‘tough’ et l’infinitif modal :

49. a) Kerkuil-geluid is **door** een mens moeilijk
 chouette.effraie-son est par un humain difficile
 te imiteren en te beschrijven
 TE imiter et TE décrire
 ‘Le cri de la chouette effraie peut difficilement être imité
 ou décrit par un être humain’

- b) een moeilijk **door** een ander op te vullen lacune
 une difficile par un autre PART TE remplir lacune
 ‘une lacune qui est difficile à combler par quelqu’un d’autre’

Néanmoins, il faut noter que la présence du complément d’agent est rare et souvent exclue, comme c’est le cas en (50a). En effet, lorsque l’infinitif est modifié par un adverbe ‘tough’, le sujet de l’infinitive est généralement encodé non pas comme un complément d’agent, mais comme un expérienceur en *voor* ‘pour’. Ce complément prépositionnel se place alors à l’extérieur du syntagme adjectival contenant l’infinitif modal, ce qui n’est pas possible en l’absence de l’adverbe ‘tough’ :

50. a) Dit verschijnsel is (voor ons) moeilijk *(door
 ce phénomène est pour nous difficile par
 ons) te verklaren
 nous TE expliquer
 ‘Ce phénomène est difficile à expliquer pour nous’

- b) een (voor ons) moeilijk (*door ons) te verklaren verschijnsel
 un pour nous difficile (par nous) TE expliquer phénomène
 ‘Un phénomène difficile à expliquer pour nous’

51. a) Voor laaggeletterden zijn bijsluiters vaak erg
 pour peu.lettrés sont notices souvent très
 moeilijk te lezen en te begrijpen
 difficile TE lire et TE comprendre
 ‘Pour les gens peu lettrés, les notices sont souvent très
 difficiles à lire et à comprendre’

b) *Voor universitair en zijn bijsluiters te lezen en te begrijpen

pour universitaires sont notices TE lire et TE comprendre

Tant la place de l'argument expérimenteur en *voor* 'pour' que son incompatibilité avec un infinitif modal non modifié par un adverbe 'tough' montrent que cet argument est celui du constituant [ADV 'tough' + infinitif modal]. La structure argumentale de l'infinitif modal est donc modifiée par la présence de l'adverbe 'tough', qui est plus qu'un simple modifieur d'un infinitif devenu adjectif.

5. CONCLUSIONS

De ce qui précède on peut conclure que le néerlandais dispose de deux constructions susceptibles d'être qualifiées de construction 'tough', qui exercent des contraintes différentes tant sur les adjectifs ou adverbes que sur les infinitifs.

- La construction *ETP* a un sémantisme essentiellement évaluatif. Elle accueille un grand nombre d'adjectifs évaluatifs ainsi que des adjectifs gradables modifiés par l'adverbe *te* 'trop'. Elle n'exerce pas de contraintes sémantiques ou syntaxiques sur le verbe à l'infinitif. L'infinitive peut s'analyser comme une relative réduite, donc comme un mouvement non A.
- L'infinitif modal quant à lui a, comme l'indique son nom, un sémantisme modal. Il peut être modifié par un petit nombre d'adverbes de type 'tough' ayant trait à la faisabilité du processus. Il n'admet que des verbes dynamiques transitifs, ainsi que des verbes à complément prépositionnel avec *preposition stranding* et un R-pronom. Différents faits montrent qu'il s'agit d'une structure à montée, donc de mouvement A, à l'instar du passif.

Etant donné que les adjectifs signifiant 'difficile' et 'facile' entrent principalement dans la construction à infinitif modal, il faudra conclure que c'est cette dernière qui est la véritable construction 'tough' du néerlandais, et non la construction *ETP*, comme l'ont soutenu H. Bennis (2005) et H. Broekhuis (2013). Néanmoins, la construction *ETP* est beaucoup plus proche de la construction 'tough' en anglais à cause du statut de l'adjectif, qui est le prédicat principal dans la construction *ETP*, comme c'est le cas en anglais, alors qu'il est un modifieur adverbial dans la construction à infinitif modal.

Signalons pour terminer qu'il reste plusieurs points qui requièrent une étude plus approfondie, à commencer par la troisième construction mentionnée sous 3.2. A cela s'ajoutent la question de l'expression de l'expérimenteur et de l'agent, les valeurs modales exprimées par l'infinitif modal et les emplois adnominaux des deux constructions que nous n'avons fait qu'évoquer rapidement.

Références

- AKATSUKA N. (1979), « Why Tough-Movement is Impossible with possible », *Papers from the Fifteenth Regional Meeting Chicago Linguistic Society* 15, 1-8.
- AKMAJIAN A. (1972), « Getting tough », *Linguistic Inquiry* 3 (3), 373-377.
- BECH G. (1952), « Über das niederländische Adverbialpronomen *er* », *Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague* 8, 5-32.
- BENNIS H. (2005), *Gaps and Dummies*, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- BENNIS H. & WEHRMANN P. (1987), « Adverbial arguments », in F. Beukema & P. Coopmans (eds), *Linguistics in the Netherlands 1987*, Dordrecht, Foris, 1-11.
- BERMAN A. (1973), « A Constraint on Tough-Movement », *Papers from the Ninth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, 34-43.
- BOUMA G. (2000), « Argument Realization and Dutch R-Pronouns: Solving Bech's problem without movement or deletion », in R. Cann, C. Grover & P. Miller (eds), *Grammatical Interfaces in Head-driven Phrase Structure Grammar*, Stanford, CSLI Publications, 51-76.
- BROEKHUIS H. (2013), *Syntax of Dutch. Adjectives and Adjective Phrases*, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- BROEKHUIS H., CORVER N. & VOS R. (2015), *Syntax of Dutch. Verbs and verb phrases*, Vol. 1, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- BROEKHUIS H. & CORVER N. (2015), *Syntax of Dutch. Verbs and verb phrases*, Vol. 2, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- CHOMSKY N. (1977), « On wh-movement », in P. Culicover, T. Wasow & A. Akmajian (eds), *Formal syntax*, New York, Academic Press, 77-132.
- DIK S.C. (1985), « Infinitief-constructies met OM in functionele grammatika », *Glott* 8, 25-46.
- FLEISHER N. (2013), « On the absence of scope reconstruction in tough subject a-chains », *Linguistic Inquiry* 44 (2), 321-332.
- FLEISHER N. (2015), « Rare-class adjectives in the tough-construction ». *Language* 91 (1), 73-108.
- GIURGEA I. & SOARE E. (2020), « Agree or not: Tough choice. A study of *Tough*-constructions in Romanian, in a comparative perspective », *Langages*, ce volume.
- HARTMAN J. (2011), « (Non-) intervention in A-movement: Some cross-constructional and cross-linguistic considerations », *Linguistic Variation* 11 (2), 121-148.
- HASPELMATH M. (1989), « From Purposive to Infinitive – A Universal Path of Grammaticization », *Folia Linguistica Historica* 10 (1-2), 287-310.
- HICKS G. (2009), « Tough-Constructions and Their Derivation », *Linguistic Inquiry* 40 (4), 535-566.
- KEINE S. & POOLE E. (2017), « Intervention in tough-constructions revisited », *The Linguistic Review* 34 (2), 295-329.
- LASNIK H. & FIENGO R. (1974), « Complement object deletion », *Linguistic Inquiry* 5 (4), 535-571.
- PAYKIN K. & VAN PETEGHEM M. (2020), « Des adjectifs 'tough' dans des langues sans construction 'tough' ? Le cas du russe », *Langages*, ce volume.
- POSTAL P.M. (1971), *Cross-over phenomena*, New York, Holt, Rinehart & Winston.
- POSTAL P.M. & ROSS J.R. (1971), « Tough movement sí, tough deletion no! », *Linguistic Inquiry* 2, 544-546.
- REZAC M. (2006), « On tough-movement », in C. Boeckx (ed.), *Minimalist essays*, Amsterdam, Benjamins, 288-325.

- ROSENBAUM P.S. (1967), *The grammar of English predicate complement constructions*, Cambridge MA, MIT Press.
- SPORTICHE D. (2002), « Movement types and triggers », *Glow Newsletter* 48, 116-117.
- VAN DER AUWERA J. & NOËL D. (2011), « Raising: Dutch between English and German », *Journal of Germanic Linguistics* 23 (1), 1-36.